

Prochainement



Cinéma

Victor comme tout le monde

Pascal Bonitzer

Habité par Victor Hugo, le comédien Robert Zucchini traîne une douce mélancolie lorsqu’il n’est pas sur scène. Chaque soir, il remplit les salles en transmettant son amour des mots. Jusqu’au jour où réapparaît sa fille, qu’il n’a pas vue grandir... Et si aimer, pour une fois, valait mieux qu’admirer ?

en sortie nationale à partir du 11 mars

TAP cinéma / tarifs de 3,50€ à 8€

durée : 1h28

Midi-musique

Philia Trio

Vivaldi, Chostakovitch, Glass, Piazzolla

Issus du conservatoire de Paris, ces trois jeunes musiciens, lauréats de plusieurs prix, redéfinissent les contours de la musique classique en associant violoncelle, violon et accordéon.

jeudi 12 mars / 12h30

TAP grand foyer / gratuit

durée : 45 min

Théâtre / Musique

Fou de sport

Alex Vizorek / Pascal Contet

Les fous de sport, ce sont eux ! Alex Vizorek, humoriste belge et star des *Grosses Têtes*, et son ami Pascal Contet, accordéoniste de renom. Leur passion commune se partage en une anthologie de textes sportifs qui fait la part belle aux losers magnifiques. Un match comico-musical, drôle, tendre et musclé.

dimanche 15 mars / 16h

TAP théâtre / tarifs de 3,50€ à 34€

durée : 1h20

FECHAL

Romería

Carla Simón

Enfant adoptée, Marina part en quête de sa véritable famille. Guidée par le journal intime de sa mère, elle se rend sur la côte atlantique où son arrivée fait ressurgir le passé. En ravivant le souvenir de ses parents, elle découvre les secrets de cette famille, les non-dits et les hontes...

samedi 14 mars / 20h30

TAP cinéma / tarifs de 3,50€ à 6€

durée : 1h55

Séance précédée d'une lecture poétique en espagnol par l'association étudiante Versátil de Sciences Po

Musique classique

Beethoven, Cherubini

Orchestre des Champs-Élysées
Collegium Vocale Gent

Une symphonie et un requiem : le Panthéon vu par Beethoven et Cherubini. Deux œuvres clés pour raconter l’Histoire de la France au début du 19^e siècle, dirigées par Philippe Herreweghe.

lundi 16 mars / 20h

TAP auditorium / tarifs de 3,50€ à 34€

durée : 2h avec entracte

Soirée d’ouverture FECHAL

Avant-première

Runa Simi

Augusto Zagarra

Fernando, un jeune activiste et acteur de doublage de Cuzco (Pérou), tente de sauver sa langue indigène de l’extinction. Son rêve : convaincre Walt Disney de doubler *Le Roi Lion* en quechua, la langue des Incas.

jeudi 12 mars / 19h30

TAP cinéma / tarifs de 3,50€ à 6€

durée : 1h25

Séance précédée d'un verre avec les associations étudiantes de Sciences Po et suivie d'une rencontre avec le réalisateur et le protagoniste

Musique classique

Orchestre national Bordeaux Aquitaine

Chostakovitch, Moussorgski, Stankovych

dimanche 8 mars 2026

Durée : 2h avec entracte / TAP auditorium

« Lorsque Poutine a envahi mon pays, je n’ai pas pu prendre les armes, mais j’ai brandi ma baguette de chef d’orchestre à la place. »
Keri-Lynn Wilson dans *The Guardian*

Ici, on en parle !
À l’issue du concert, retrouvez-vous entre spectatrices et spectateurs au bar du TAP pour échanger avis et émotions.

Programme

Programme

Compositeur tourmenté, le russe Modest Moussorgski a mené une vie partagée entre sa passion pour la musique et celle pour l'alcool. Cette dernière pouvait le plonger dans des délires fiévreux à l'image des poèmes du comte Arséni Golénichtev-Koutouzov que le compositeur choisit de mettre en musique avec ses *Chants et Danses de la mort* (1877) pour voix et piano. Tour à tour, ces mélodies mettent en scène la grande faucheuse dans sa quête de nouvelles âmes. Dans *Berceuse*, elle se fait pressante pour ravir l'enfant malade à sa mère apeurée. La *Sérénade* est une scène du balcon funèbre puisqu'en bas, la Mort invite la jeune fille à sauter pour la rejoindre. La musique pulse au rythme du battement de son cœur qui s'arrête dans une fin spectaculaire. Au sein de la troisième mélodie, prise dans des tourbillons de neige figurés par les pupitres des vents dans le suraigu, la Mort danse un *Trepak* sarcastique sur la dépouille d'un paysan que l'alcool a anesthésié. Enfin, c'est sur le champ de bataille que la Mort est toujours la plus victorieuse. Le cycle se clôt sur *Le Chef d'armée*, une marche à la fois funèbre et militaire menée par la caisse claire et le piccolo. La version pour orchestre, de la main du compatriote de génie Dmitri Chostakovitch, est créée le 12 novembre 1962 à Gorki en URSS sous la baguette de Mstislav Rostropovitch.

Le 4 novembre 1943, ce même Chostakovitch assistait à la création de sa *Symphonie n° 8* en do mineur dirigée par Evgueni Mravinski à Moscou. Autre œuvre sombre et introspective, elle fait écho à la bataille de Stalingrad qui opposa l'URSS au III^e Reich, alors aux portes de la ville. Le compositeur la termina à Ivanovo, dans la maison de l'Union des compositeurs où il avait l'habitude de se réfugier pour travailler en temps de guerre. Cette symphonie sort du carcan traditionnel. En cinq mouvements, elle s'ouvre sur un long adagio marqué par un thème déchirant aux cordes s'élevant inexorablement vers les aigus. Face à ce thème, les graves de l'orchestre créent un fossé, à l'image de l'Occident fracturé de la Seconde Guerre mondiale. Le sentiment de catastrophe dominant est incarné par l'orchestre, à la fois tonitruant et dissonant. Le silence revenu, le cor anglais entonne une longue mélodie aux allures de chant du cygne. Celle-ci laisse place à une fin en mode majeur, premier élan d'espoir de la symphonie. Le second mouvement allegretto est une marche militaire sarcastique mettant à l'honneur les pupitres de vents, instruments des fanfares militaires. Les solos de piccolo, clarinette et basson sont particulièrement redoutables pour les musiciens. Chostakovitch a imaginé les trois derniers mouvements sans interruption. Ils forment chacun un tableau allant de l'obsession à l'apaisement, un état émotionnel salutaire obtenu à la toute fin grâce au violon solo.

Du nom d'un fleuve et d'une ville en Ukraine, *Dnipro*, poème symphonique du compositeur ukrainien Yevhen Stankovych est à la fois un hommage à la terre et à la culture millénaire de ce lieu, et le témoignage des événements tragiques auxquels son peuple fait encore face aujourd'hui. Cette dissonance se ressent dans les thèmes lyriques contredits par les sonorités militaires des percussions et des cuivres.

Avec le concours de la mezzo-soprano ukrainienne Olga Syniakova, la cheffe d'orchestre ukraïno-canadienne Keri-Lynn Wilson renouvelle l'engagement pris depuis 2022 en faveur de la souveraineté des peuples opprimés.

Nastasia Matignon

Biographies

Keri-Lynn Wilson
direction

Keri-Lynn Wilson est la fondatrice et directrice musicale de l'Ukrainian Freedom Orchestra, créé en réponse à l'invasion russe, ayant depuis participé à des tournées dans de grandes villes et festivals européens et américains. En tant que soutien fidèle de la liberté ukrainienne, Keri-Lynn Wilson a dirigé en février 2023 *le Requiem de Verdi* à l'Opéra de Lviv pour le premier anniversaire de l'invasion et retourne à de nombreuses occasions en Ukraine pour diriger des orchestres en soutien à cette cause.

Keri-Lynn Wilson a participé à la création d'une nouvelle version de *l'Ode à la joie* de Beethoven pour l'Ukrainian Freedom Orchestra, lors de leur tournée de l'été 2023. Dans cette version, le mot « joie » est traduit par « slava », qui signifie « gloire » en ukrainien et qui est devenu le cri de ralliement pour la victoire ukrainienne. Pour célébrer le second anniversaire de l'invasion, Deutsche Grammophon a publié cet enregistrement.

Plus récemment, elle a été nommée directrice musicale de la Kyiv Camerata, la formation de musique de chambre la plus réputée d'Ukraine. Maestro Wilson les dirige pour leurs concerts en Ukraine, aussi bien qu'au dehors, pendant la saison 2024/2025.

La carrière de Keri-Lynn Wilson en tant que cheffe d'orchestre d'opéra et symphonique s'est déroulée dans les salles les plus prestigieuses. Elle a récemment dirigé dans la fosse d'orchestre du Royal Ballet and Opera, opéra national de Paris et du Metropolitan Opera de New York. Elle a également dirigé le NHK Symphony, le Sinfonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin et le Bruckner Orchestra de Linz.

Au cours d'une carrière riche et variée, Keri-Lynn Wilson a dirigé, entre autres, le Los Angeles Philharmonic, le Symphonie orchester des Bayerischen Rundfunks, le San Francisco Symphony, le Wiener Kammerorchester, le Bruckner Orchestra of Linz, l'Orchestre national russe, le Prague Philharmonia, l'Orchestre symphonique de la RAI, le Salzburg Mozarteum, le Ravinia Festival Orchestra, le Seattle Symphony, l'Orchestre national d'Île de France, la NDR Radiophilharmonie, le Toronto Symphony et l'Orchestre Symphonique de Montréal.

Olga Syniakova
mezzo-soprano

Les engagements actuels et à venir d'Olga Syniakova comprennent Adalgisa Norma à l'Opéra national de Bordeaux, le rôle-titre de *Carmen* à l'Opéra de Catalunya et des apparitions à l'Opéra de Oviedo. Au cours des saisons précédentes, on l'a vue au Teatro Real Madrid dans le rôle de Zofia Halka, Polina (*La Dame de pique*) à l'Opéra de Lyon et Fidalma (*Il matrimonio segreto*) à l'Opéra de Las Palmas, Varvara Káta Kabanová à l'Opéra royal du Danemark, a fait son retour au Palau de les Arts Valencia dans une production de *Jenůfa* et a fait ses débuts à l'Opéra de Zurich dans le rôle d'Orphée dans le chef-d'œuvre de Gluck du même nom. Olga Syniakova a également fait ses débuts au Seattle Opera dans le rôle de Cherubino (*Le Nozze di Figaro*), Polina (*La Dame de pique*) à la Scala de Milan sous la direction de Timur Zangiev, à l'Opéra Oviedo dans le rôle de Fenena (*Nabucco*), et Giulietta (*Les Contes d'Hoffmann*) à l'opéra de Las Palmas.

En concert, elle s'est produite dans le *Requiem* de Verdi avec le Brucknerhaus Orchestra de Linz sous la direction du Maestro Markus Poschner, en concert avec le PNB Orchestra Seattle sous la direction d'Emil de Cou et d'Alevtina Ioffe, dans un programme solo *Rossini y España* au Teatro Real Madrid sous la direction de Lucía Marín, dans *Orphée* (*Orphée et Euridice*) de Gluck avec Le Filharmonia de Galicia sous la direction de P. Daniel, le *Stabat Mater* de Pergolèse et la *Petite Messe solennelle* de Rossini sous la direction de Fabio Biondi dans le cadre du Musikfest Bremen.

Au Palau de les Arts Valencia, Olga Syniakova a interprété les rôles d'Alisa (*Lucia di Lammermoor*), Contessa di Ceprano (*Rigoletto*), Anfinomo (*Il Ritorno d'Ulisse in patria*), Laura (*Iolanta de Tchaïkovski*). Au cours de la saison précédente, Valence l'a vue dans le rôle d'Ernesto (*Il Monde de la Luna*), de la Seconde Dame (*Die Zauberflöte*) et d'Orlofsky (*Die Fledermaus*) sous la direction de P. Domingo.

L'année 2020 a été marquée par ses débuts aux États-Unis avec le Maryland Lyric Opera dans le rôle de La Frugola (*Il Tabarro*) et de Zita (*Gianni Schicchi*).

Orchestre national
Bordeaux Aquitaine

Héritier de l'Orchestre de la Société Sainte-Cécile fondé en 1850, l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine compte une centaine de musiciens et est l'un des plus prestigieux orchestres français. Depuis septembre 2024, Joseph Swensen en est le directeur musical, s'inscrivant dans la succession de Paul Daniel, Kwamé Ryan, Christian Lauba, Hans Graf, John Neschling, Alain Lombard... Membre à part entière de l'Opéra national de Bordeaux, l'ONBA contribue aux productions d'opéra et de ballet, et propose également une vaste saison symphonique à l'Auditorium de Bordeaux, complétée par des projets de musique de chambre dans différents lieux. Il déploie également une série d'activités éducatives et sociales en direction du jeune public ou des familles, avec notamment Écho-Bois pour l'insertion professionnelle des jeunes musiciens de la région. L'ONBA remplit sa mission régionale et nationale, jouant régulièrement hors les murs, en région Nouvelle-Aquitaine ainsi que dans de nombreuses salles de concerts et festivals (Philharmonie de Paris, Opéra-Comique, Festival Ravel de Saint-Jean-de-Luz, La Folle Journée de Nantes). Ses derniers enregistrements ont été salués par la critique : *Wagner Ring Odyssey* (sous la direction de Joseph Swensen), *Pelléas et Mélisande* (sous la direction de Pierre Dumoussaud), les deux albums du baryton Florian Sempey, les deux albums du ténor Pene Pati, *Robert Le Diable* (sous la direction de Marc Minkowski), *Mythologies* (musique de Thomas Bangalter) et *Beethoven Hymne à la joie* (sous la direction de Joseph Swensen, à paraître). Au-delà de la grande formation, l'ONBA comprend aussi des formations qui font vivre l'orchestre autrement : Quatuor Prométhée, Ensemble Roussel, Bordeaux Brass Sextet, ONBA Dixieland JazzBand, Ensemble à vent de l'ONBA.